

Compte-rendu, concert. La Roque d'Anthéron, 14 août 2018. Chopin. Nicholas Angelich, piano. Sinfonia Varsovia. Lio Kuokman.

Compte-rendu. Concert, 38ème Festival de La Roque d'Anthéron. Parc du Château de Florans, 14 août 2018. Robert Schumann (1810-1856) : Ouverture de Genoveva Op.81; Frédéric Chopin (1810-1849) : Concerto pour piano et orchestre n°1 en mi mineur Op.11 ; Felix Mendelssohn (1809-1847) : 6 extraits du Songe d'une nuit d'été. Nicholas Angelich, piano ; Sinfonia Varsovia ; Direction, Lio Kuokman. Après une ouverture de Genoveva de Schumann bien dramatisée et dirigée avec précision par Lio Kuokman, le piano a été installé. De sa démarche si particulière le grand Nicholas Angelich a rejoint le devant de la scène.

Le premier Concerto de Chopin a la grâce des essais même si  il est en fait le deuxième et porte également la marque du génie précoce de Chopin qui le compose à ...20 ans. Le piano est roi et l'orchestre sert de compagnon, presque de partenaire amoureux. Chopin peut tout dire avec un piano, il n'a pas vraiment besoin de l'orchestre. Il n'a pas de vrai goût pour les compositions orchestrales mais ces deux concertos sont très agréables. **Nicholas Angelich** est le pianiste rêvé pour ce concerto opus11 et le parc de Florans, le lieu idéal pour l'écouter. **Lio Kuokman** dirige avec beaucoup d'attention et une belle science des équilibres. Le fait qu'il soit pianiste le rapproche en permanence de la partition de piano qu'il met en valeur. Pourtant il ne laisse jamais tomber l'orchestre dans les moments où il peut s'exprimer. Nicholas Angelich en apôtre de la beauté et de la douceur nuance son jeu à l'envi et

colore à l'aquarelle son piano. Le toucher est exquis de délicatesse et il anime son phrasé et son jeu lorsque la partition le demande. C'est bien évidemment le mouvement lent qui atteint des sommets d'élégance et de délicatesse. Le final semble nous réveiller d'un rêve dans lequel nous avons rencontré une forme d'idéal avec une virtuosité maîtrisée, discrète et semblant facile aux doigts agiles d'Angelich.

Tout étant si agréable le public fait un beau succès au pianiste de la délicatesse. Nicholas Angelich offre deux bis de poètes. Une Mazurka de Chopin et « Träumerei » des Scènes d'enfant de Schumann. Choix de musique du cœur d'une grande subtilité, qui prolongent le rêve éveillé du larghetto de l'Op.11.

En deuxième partie de concert, nous retrouvons de belles qualités dans la direction de Lio Kuokman en terme de clarté et d'équilibrage des familles instrumentales. La petite harmonie, les bois ont de belles couleurs et les cordes sont légères et même aériennes dans le scherzo. Les violoncelles ont une très belle chaleur et phrasent avec art. Les trompettes sont merveilleuses de brillant comme de présence dans la marche nuptiale. Las les choses se gâtent avec les gros cuivres qui couvrent leurs collègues lorsqu'ils interviennent trop fort. C'est souvent avec ces gros cuivres que les progrès d'un orchestre achoppent, les nuances plus piano leur sont difficiles.

Beau programme de musiques nocturnes pour ce concert. Il restera marqué par la présence délicate de Nicholas Angelich et par un chef et un orchestre sachant être de beaux musiciens.

Compte-rendu. Concert, 38ème Festival de La Roque d'Anthéron.
Parc du Château de Florans, 14 août 2018. Robert Schumann

(1810-1856) : Ouverture de Genoveva Op.81; Frédéric Chopin
(1810-1849) : Concerto pour piano et orchestre n°1 en mi
mineur Op.11 ; Felix Mendelssohn (1809-1847) : 6 extraits du
Songe d'une nuit d'été. Nicholas Angelich, piano ; Sinfonia
Varsovia ; Direction, Lio Kuokman. © C Gremiot / La Roque
d'Anthéron 2018